

Si Brancus était roi des Allobroges, pourquoi ne fait-il pas respecter son bienfaiteur et son allié dans tout son vaste empire? Pourquoi n'ose-t-il pas franchir les limites de la plaine? Si ses ennemis eussent été une fraction de son peuple du parti de son frère, Polybe n'eût pas dit qu'il redoutait les Allobroges, parce que les véritables Allobroges c'était le parti du roi et du sénat qui le soutenait.

Ce prince devait être un chef du pays des Tricoriens ou des Tricastrins qui, suivant Ptolémée, étaient à cheval sur les deux rives du haut Rhône, pays qui s'étendait depuis le Doubs jusqu'à moitié chemin du Rhône à l'Isère, et cette ile du domaine de Brancus, ainsi que le dernier territoire en avaient sans doute été séparés par l'accroissement successif de la nouvelle branche de ce fleuve et avaient formé un royaume à part?

Après le passage de Polybe et après que la rivière Scoras eût cessé de couler de la Verpillière à Saint-Symphorien, les Allobroges, peuple fort et guerrier, en voyant tomber cette barrière, se seront sans doute emparés de ce pays, ainsi que de cette moitié dont nous avons parlé, et étendant leur possession jusqu'au Rhône, auront établi leur capitale dans ce village nommé Vienne, qui appartenait sans doute à Brancus, et dont il n'est fait mention nulle part. L'on peut conjecturer encore que pour résister à la domination romaine ces peuples se seront réunis sous le commandement d'un chef allobroge qui les aura réunis à son empire.

Nous devons penser, d'après cela, que l'Allobrogie s'étendait à cette époque du lac Léman à Cularo (Grenoble), et que c'est pour cela, à notre avis, qu'Annibal n'a pas dû y passer et qu'il a quitté les bords du Rhône après avoir fait 800 stades (depuis le passage de ce fleuve), sous les dents du Mont-du-Chat.

Quant à la position de Penol (dont nous faisons dériver